

# ALTERNATIVES AFRICAINES : L'AVENIR DES VILLES CRÉATIVES

Nouvelles conclusions sur la culture  
et l'économie des créative capitales  
culturelles de l'Afrique subsaharienne



*Rapport préparé par World Cities Culture  
Forum, le British Council et Andani.Africa*

WORLD  
CITIES  
CULTURE  
FORUM



BRITISH  
COUNCIL

ANDANI  
AFRICA





Exposition Make We Dance de la Nubuke Foundation,  
Artiste : Cecilia Lamptey-Botchway, Danse : Terra Alta,  
Photographe : Isaac Gyamfi

## WORLD CITIES CULTURE FORUM

### World Cities Culture Forum

World Cities Culture Forum est le principal réseau mondial de dirigeants civiques originaires de plus de 40 villes créatives réparties sur six continents. Nos dirigeants partagent des idées et des solutions pour construire un monde où la culture se trouve au cœur des villes prospères. Nous avons établi le principe selon lequel la culture est un fil d'Ariane dans les villes : elle soutient les communautés, améliore la santé et le bien-être, attire les touristes et stimule les économies.



BRITISH  
COUNCIL

### British Council

Le British Council établit des liens internationaux entre le Royaume-Uni et les pays du monde entier, dans le but de promouvoir la paix, la prospérité et la confiance. Il utilise l'expertise culturelle du Royaume-Uni pour établir des relations et développer des réseaux qui explorent des idées créatives dans une centaine de pays. Ce travail reflète constamment la nécessité pour la culture d'être au cœur de l'élaboration des politiques, ainsi que les avantages des approches collaboratives de la culture.



AFRICA

### Andani.Africa

Créée en 2016, Andani.Africa est une société de recherche, d'analyse et de conseil stratégique de premier plan, spécialisée dans les industries créatives et culturelles africaines et s'efforçant de combler les lacunes en matière de connaissances dans ce domaine. Elle se situe à l'intersection de la tradition et de la culture que nous appelons l'Humanisme des données : les formes africaines de narration qui partagent des idées et des connaissances dans la tradition des histoires orales de nos ancêtres, et les avancées technologiques que nous permettent les nouvelles formes numériques d'analyse et de visualisation des données, en exploitant l'IA pour la production de connaissances dans les industries créatives africaines.



## Avant-propos de Justine Simons OBE

Fondatrice et Présidente du World Cities Culture Forum  
Adjointe au maire chargée de la culture et des industries créatives, Londres



Photo de Rankin

Au cours de la décennie qui s'est écoulée depuis la création du World Cities Culture Forum, nos convictions fondamentales sont restées les mêmes. En premier lieu, nous pensons que la culture est le fil d'Ariane qui soutient les communautés, améliore la santé et l'éducation, réduit les inégalités et stimule la croissance économique ainsi que la paix et la prospérité dans nos villes, aujourd'hui et à l'avenir. En second lieu, nous savons que nous pouvons obtenir de meilleurs résultats en travaillant ensemble, en étant généreux en idées et en apprenant les uns des autres.

Les villes africaines revêtent une importance cruciale pour World Cities Culture Forum. D'ici 2050, la population africaine aura doublé et plus de 80 % de cette augmentation se fera dans les villes. Cela signifie que d'ici la fin du siècle 65 % des plus grandes villes du monde seront situées en Afrique. C'est pourquoi le rôle des dirigeants dynamiques de toute l'Afrique est essentiel, non seulement dans leurs propres villes et pays, mais aussi sur la scène mondiale.

Au cours des derniers mois, nous nous sommes entretenus avec les responsables municipaux et créatifs de 11 villes d'Afrique subsaharienne, dont **Accra, Addis-Abeba, Le Cap, Dakar, Freetown, Harare, Johannesburg, Kampala, Kigali, Lagos et Nairobi.**

Nous avons entendu des discours sur la série de défis auxquels la culture est confrontée dans les villes, mais, plus important encore, nous avons entendu des discours sur les opportunités de changement positif qui existent. Le présent document met en évidence les principales conclusions, tendances et recommandations concernant les prochaines étapes à suivre pour développer et soutenir la politique culturelle et les industries créatives et faire partie d'un mouvement urbain mondial.

Cette recherche sur le paysage culturel en Afrique subsaharienne a été commandée en partenariat avec le British Council. Elle a permis de connecter et notre engagement auprès des dirigeants de la région par le biais d'enquêtes, d'entretiens et de tables rondes régionales.

Nous avons également organisé un dialogue public en ligne avec les principaux dirigeants de la région, intitulé "Alternatives africaines : l'avenir des villes créatives". Il a réuni des décideurs politiques et des partenaires, et plus de 200 personnes originaires de plus de 90 villes à travers le monde y ont participé. L'engagement des leaders et des créatifs africains et l'opportunité qui se présente à eux de se connecter les uns aux autres ainsi qu'au reste du monde sont une source d'inspiration.

Nous allons maintenant nous appuyer sur cette recherche ainsi que sur notre travail avec le [Creative Vibrancy Index for Africa](#). (L'indice de vitalité créative pour l'Afrique). Nous nous réjouissons de renforcer notre collaboration et notre amitié avec les villes africaines et de continuer à construire ensemble un mouvement mondial qui libère le pouvoir de la culture afin de créer des villes prospères aujourd'hui et à l'avenir.

Enfin, je tiens à remercier le British Council pour son soutien continu, ainsi que nos partenaires de recherche à Johannesburg, Andani.Africa, pour leur dévouement et leur approche globale.

Nous nous réjouissons d'avance de l'aventure que nous allons vivre ensemble.

**Justine Simons OBE**





Accra, Greater Accra Region, Ghana



## Avant-propos de Skinder Hundal MBE

Directeur mondial des arts, British Council



J'ai été ravi de participer au processus de recherche dans le cadre duquel le British Council a travaillé en partenariat avec World Cities Culture Forum et Andani.Africa afin d'identifier des données et des perspectives clés sur la politique culturelle et les réseaux créatifs dans 11 villes africaines. Le processus de recherche a permis de définir un cadre d'action solide, réunissant les sagesses de la nouvelle génération et des autres générations. La recherche a permis d'accentuer l'essence distincte des lieux et de la culture dans les villes et les réseaux africains, avec leur myriade d'identités et d'histoires, et l'expression contemporaine a permis d'imaginer un monde meilleur et plus inclusif.

L'avenir de notre planète et de tous ses défis mondiaux est certainement celui d'une communauté créative, consciente et collaborative - des réseaux créatifs, avec le soutien des pairs, qui, tous ensemble imaginent et créent un monde, embrassent les connaissances anciennes et indigènes ainsi que les technologies modernes avec un état d'esprit africain et décolonisent en toute confiance. La recherche a également reconnu qu'un changement se produit à un niveau dynamique tout autour de nous. Rester à l'avant-garde et contribuer à l'avenir était essentiel, tout comme combler les lacunes actuelles en matière de connaissances, de mentalités et de méthodes de travail, afin de s'adapter et d'ouvrir la voie à une nouvelle vision, partagée par tous, canalisant les aspirations grâce à des systèmes structurés et fluides, à des compétences, à des connaissances et à des analyses clés.

L'économie créative, les arts et le patrimoine jouent tous un rôle clé, notamment dans la détermination des moyens de subsistance durables qui pourront apporter de la positivité et de l'espoir dans nos vies citadines de demain. La rapidité du changement dans les villes

africaines et sur le continent est évidente et il existe un énorme potentiel pour s'approprier et définir l'espace, en particulier avec une jeune génération ambitieuse et confiante. Le fait d'être ensemble et connectés en tant que secteur créatif et culturel est essentiel ; le partage et l'apprentissage sont vitaux. Il est essentiel d'être généreux et de travailler dur pour permettre la co-création en instaurant la confiance, par le biais de réseaux de soutien qui génèrent des données clés, des évaluations et des apprentissages. Il faut développer une compréhension solide et adéquate de ce qui fonctionne et de ce qui ne fonctionne pas pour la synergie locale, régionale et internationale, positionnant ainsi la politique culturelle et la créativité comme une recette vitale dans la modernisation de nos villes diversifiées et inclusives.

La devise à suivre : la *culture* est la solution, pas le problème.

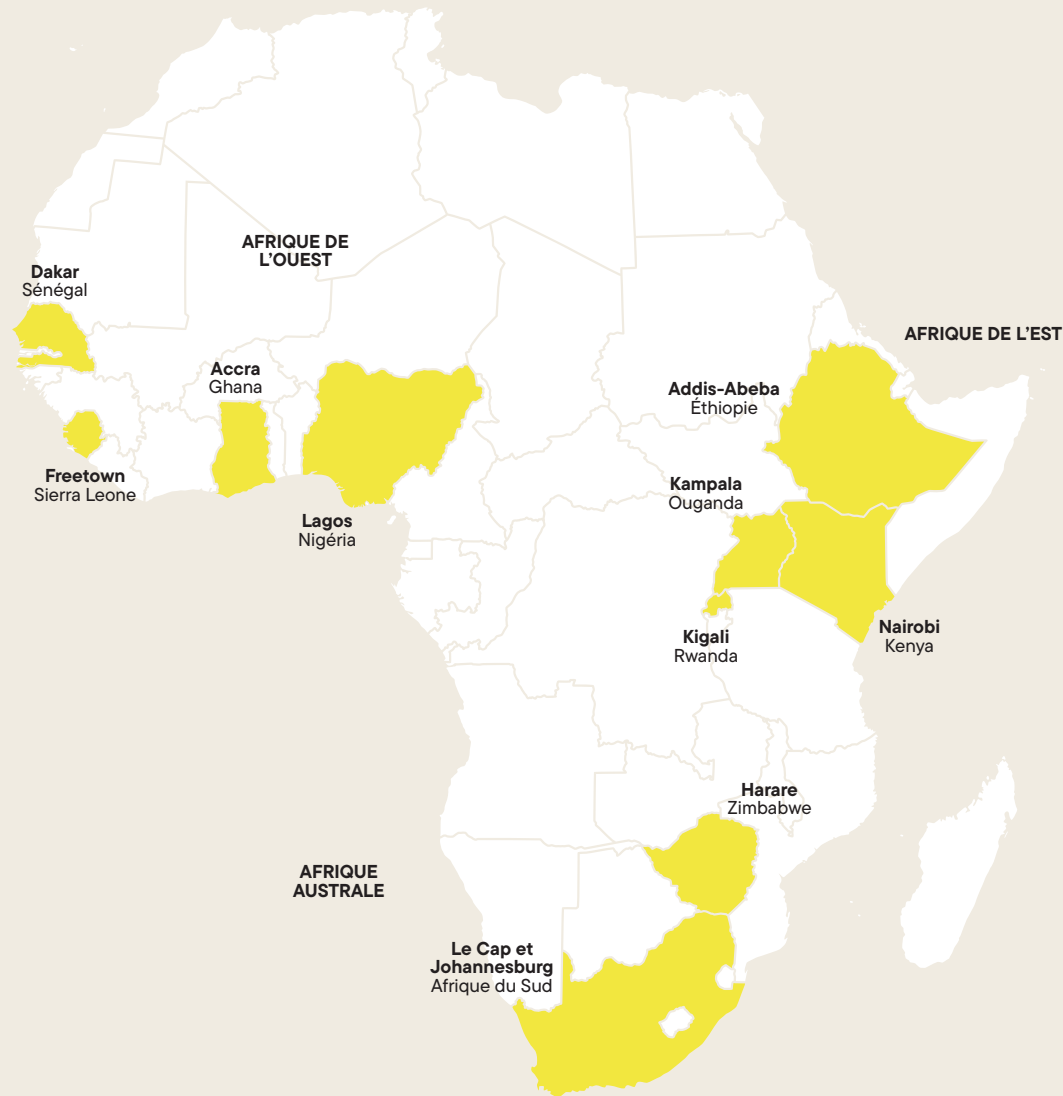
**Skinder Hundal MBE**





Victoria Island, Lagos, Nigeria





**Villes ayant participé à l'étude:** Accra, Dakar, Freetown et Lagos en Afrique de l'Ouest, Addis-Abeba, Kampala, Kigali et Nairobi en Afrique de l'Est, et Le Cap, Harare et Johannesburg en Afrique australe.

# Contexte

## Des villes en pleine croissance, des opportunités en pleine croissance

D'ici 2050, la population africaine aura doublé et plus de 80 % de cette augmentation se fera dans les villes. Il est estimé que 65 % des plus grandes villes du monde se trouveront en Afrique d'ici la fin du siècle.

## Comprendre la politique culturelle dans les villes africaines

En partenariat avec le British Council et Andani.Africa, le World Cities Culture Forum a mené des recherches sur les politiques culturelles dans les villes d'Afrique subsaharienne. Ce travail s'appuie sur notre partenariat avec CcHUB et Africa No Filter afin d'élaborer le [The Creative Vibrancy Index for Africa](#), qui classe la croissance et le dynamisme des industries créatives en Afrique.

Des représentants de 11 villes ont participé à la recherche par le biais d'entretiens, d'enquêtes et de tables rondes régionales. Ces représentants comprennent des praticiens de la culture, des dirigeants municipaux, des responsables culturels, des bailleurs de fonds, des réseaux urbains et des universitaires.

La recherche-action a permis de recueillir les avis des diverses parties prenantes afin de déterminer les priorités en matière de culture dans la région, dans le but de recommander un programme régional.

Cette note d'orientation résume les principaux résultats de la recherche, les recommandations du programme qui ont été élaborées en collaboration avec les dirigeants, et fournit un profil instantané de chacune des villes participantes.





Piazza, Addis-Abeba, Éthiopie



# Contenu

01.	<b>Aperçu régional</b> _____	<b>18</b>
02.	<b>Principales conclusions</b> _____	<b>21</b>
03.	<b>Données et résultats de l'enquête</b> _____	<b>25</b>
04.	<b>Recommandations</b> _____	<b>30</b>
05.	<b>Profils des villes</b> _____	<b>32</b>



## Aperçu régional

Favoriser la prospérité des villes africaines grâce à la culture et à la créativité !

Alors que nous célébrons la mosaïque vibrante des villes africaines, débordante d'expression et de diversité culturelles, il est essentiel de reconnaître les immenses opportunités qui se trouvent dans le cœur créatif du continent. **Les paysages urbains d'Afrique ne sont pas seulement les dépositaires du patrimoine et des traditions ; ce sont des centres dynamiques d'innovation, attendant la mise en place des politiques appropriées pour les aider à libérer tout leur potentiel.**

Malgré des difficultés telles que l'absence de politiques culturelles globales, il existe une remarquable histoire de progrès et de résilience. Bien qu'un nombre limité des pays composant notre échantillon possède des politiques culturelles nationales, plus d'un tiers des villes africaines que nous avons étudiées ont pris les commandes et mis en place leurs propres stratégies culturelles.

**Des villes comme Le Cap, Dakar, Kampala et Nairobi ouvrent la voie, embrassant fièrement leur richesse culturelle par le biais de politiques officielles.** Cependant, il ne s'agit pas seulement d'avoir des politiques sur papier, mais de les transformer en réalité. Même si le soutien à la mise en œuvre est limité, ces villes constituent des phares de la créativité et relèvent les défis avec un esprit inébranlable.

Les responsables politiques des villes du continent africain reconnaissent de plus en plus la valeur de la culture et de l'économie créative. La culture n'est pas qu'un simple ornement destiné à embellir une ville ; la création d'emplois, la génération de revenus et la croissance économique globale sont autant de résultats tangibles de la promotion d'un écosystème culturel. À Kampala, par exemple, bien que la politique ait une portée limitée et que l'État ne soutienne pas la mise en œuvre et la stratégie, la ville continue d'exulter une vigueur artistique, créant un écosystème culturel résilient qui défie les contraintes et est dirigé par des créatifs.

Nairobi, avec sa politique en matière de patrimoine culturel, illustre le pouvoir de la préservation de l'identité. Lagos, dans une approche unique, s'aligne sur la politique culturelle nationale, soulignant l'importance d'une vision nationale et municipale cohérente. L'Afrique du Sud, avec sa politique nationale, illustre le potentiel de la politique culturelle, même s'il existe des incohérences au niveau de la politique locale et de la mise en œuvre ou de la stratégie au niveau de la ville. **Ces villes ne se contentent pas de répondre aux défis ; elles façonnent le récit**

**du pouvoir de la culture pour contribuer au développement durable.**

En outre, la vision multidimensionnelle de la culture qu'ont les responsables politiques des villes, étroitement liée à l'identité, à la communauté et aux systèmes de croyance, trouve un écho auprès des citoyens.



*Ci-dessus : Grandes tendances et principaux défis identifiés dans les villes africaines en matière de culture par pourcentage des répondants*



Ceci va au-delà des gains économiques et touche l'âme des sociétés. La reconnaissance du rôle de la culture dans la formation des identités individuelles et collectives favorise un sentiment d'unité et d'appartenance qui transcende les frontières géographiques et sociales.

**Les défis auxquels sont confrontées les villes africaines deviennent des tremplins pour la croissance plutôt que des obstacles insurmontables.** L'urbanisation et la densité de population, souvent considérées comme des problèmes, se transforment en opportunités pour des initiatives culturelles visant à résoudre des problèmes courants tels que la pauvreté et le chômage des jeunes. Les tendances mêmes qui entourent l'économie créative et l'emploi deviennent des catalyseurs de changement, propulsant les villes en pôles d'innovation et d'opportunités.

Pour tirer véritablement parti de ces possibilités, une approche holistique est nécessaire. Les moteurs de la politique culturelle, notamment la création d'emplois, le tourisme culturel, la préservation du patrimoine, l'éducation, la diversité, l'égalité d'accès et l'inclusion, ne sont pas des éléments disparates mais des facettes interconnectées d'un écosystème culturel prospère. La sensibilisation au climat, qui apparaissent comme des moteurs essentiels,

mettent en évidence la réactivité des villes africaines face aux défis mondiaux.

**L'optimisme est palpable lorsque l'on regarde vers l'avenir et que l'on envisage le potentiel des villes africaines.** Les programmes d'éducation et de développement des compétences sont des piliers qui nourrissent l'abondance de talents culturels dans ces paysages urbains. L'appel à une compréhension plus profonde du rôle et du potentiel de la culture, à une augmentation des données et de la visibilité et à une sensibilisation accrue est mais un cri de ralliement pour de meilleurs lendemains.

**Les villes africaines se trouvent à l'aube d'une renaissance culturelle, armées de résilience, de créativité et d'une vision d'un avenir prospère.** En saisissant les opportunités qui s'offrent à elles, ces villes peuvent transcender les défis et devenir non seulement des pôles culturels, mais aussi des centres florissants d'innovation, d'unité et de prospérité économique. La force dynamique de l'effervescence culturelle n'est pas un moment fugace ; c'est le battement de cœur qui propulse les villes africaines vers une ère de grandeur.

# Principales conclusions

01

## Les villes ont besoin de données pour défendre les politiques culturelles.

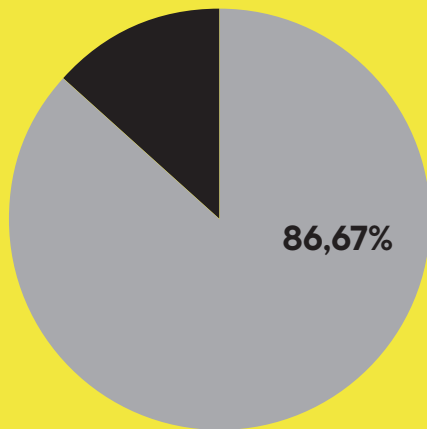
Montrer la valeur économique de la culture peut favoriser la création d'emplois et le développement culturel dans les villes. La culture et l'économie créative peuvent apporter des solutions à l'urbanisation rapide, aux inégalités économiques et au chômage, ainsi que créer des opportunités pour les femmes et les jeunes. Le [Creative Vibrancy Index for Africa](#) est un excellent point de départ pour élaborer une politique fondée sur des données probantes en utilisant l'analyse comparative, la modélisation et le partage d'études de cas. Les données ont le potentiel de changer les mentalités et les perceptions de la culture, en démontrant que cette dernière est une solution.

02

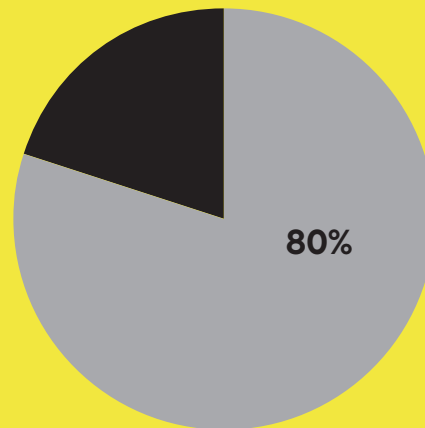
## Le savoir africain a sa place dans la politique culturelle.

Les décideurs politiques et les leaders culturels appellent au développement de la création de connaissances afrocentriques. Cela inclut l'échange d'idées entre les pays du Sud, le développement de la recherche africaine post-coloniale et l'intégration des connaissances indigènes et communautaires dans la création culturelle. Les dirigeants devront relever des défis tels qu'une modernisation rapide tout en reconnaissant les identités et les histoires africaines. C'est aussi un moyen d'aborder le passé, là où l'héritage du colonialisme façonne encore le paysage culturel et l'environnement des villes. Les décideurs politiques peuvent promouvoir des solutions africaines pour réimaginer le patrimoine spatial des villes, réorganiser les modèles de financement et modifier les modalités d'accès à la culture pour les rendre plus équitables.

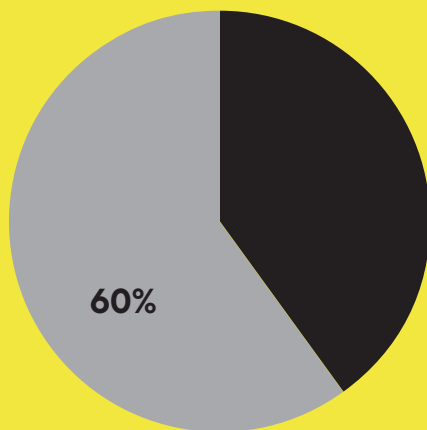
## Définitions clés de la culture dans les villes africaines par pourcentage de décideurs politiques interrogés



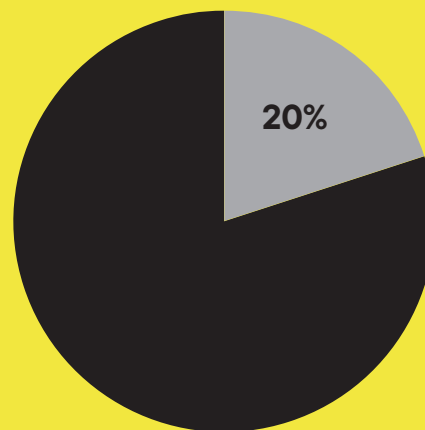
Identité, communauté et croyance



Art et expression



Secteur créatif et culturel



Statut social

**03**

### La mise en œuvre de la politique est un défi.

Le manque de compréhension et d'adhésion de la part des organismes gouvernementaux, combiné à des approches en vase clos dans le secteur culturel, affaiblit la mise en œuvre des politiques. Il peut en résulter des politiques opposées entre la ville et l'État. La mise en place de politiques culturelles explicites et de départements culturels spécialisés contribuera à donner la priorité à la mise en œuvre de la politique culturelle et à garantir l'adhésion de l'ensemble des écosystèmes politiques et culturels.

**04**

### Les modèles de financement doivent changer.

Les partenariats doivent être construits sur un pied d'égalité. Les bailleurs de fonds privés devraient reconnaître les rapports de force qui existent lorsqu'ils financent des projets urbains en Afrique subsaharienne. Cette confiance est nécessaire pour une coopération réussie, en particulier lorsque le soutien limité de l'État à la culture oblige les villes à chercher d'autres sources de financement. Les villes elles-mêmes doivent également s'adapter aux besoins des praticiens créatifs et consolider la confiance avec leurs ressources.

**05**

### Les dirigeants africains peuvent redéfinir la politique culturelle de leur ville.

Plus d'un tiers des villes interrogées déclarent avoir mis en place une politique culturelle, tandis que d'autres redoublent d'efforts pour s'occuper officiellement de la culture. L'identification des principaux moteurs des politiques culturelles dans les villes d'Afrique subsaharienne permettra de créer des politiques axées sur les besoins dans le contexte unique des différentes villes. Il peut s'agir de stratégies globales et interministérielles ou de micro-interventions plus modestes qui soutiennent et renforcent les activités culturelles existantes.

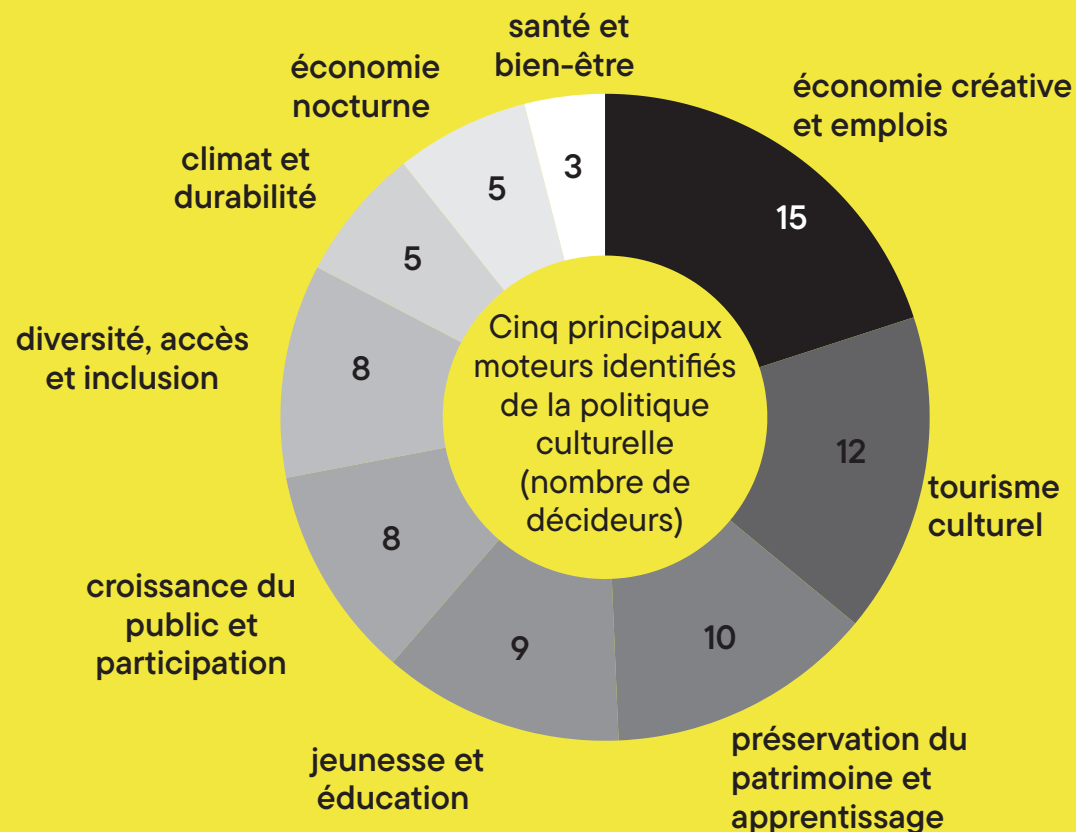
**06**

### Les réseaux sont des sources d'apprentissage essentielles pour les villes.

L'importance des connexions est essentielle pour les décideurs politiques et les dirigeants, qui ont exprimé le besoin d'un espace pour collaborer, échanger avec des pairs et apprendre collectivement. En partageant les meilleures pratiques, en adaptant des politiques fructueuses et en accédant à la recherche, les villes peuvent améliorer leurs écosystèmes culturels et créer des politiques fondées sur des données probantes qui répondent à leurs besoins spécifiques.



## Principaux moteurs de la politique culturelle dans les villes africaines



# Données et résultats d'enquêtes

Dans le cadre de cette étude de haut niveau, des statistiques clés ont été recueillies auprès de **67** répondants, composés de **décideurs politiques et d'acteurs culturels au sens large**. Pour combler les lacunes notables de l'enquête et de l'analyse documentaire, nous avons également organisé une série d'entretiens avec **18 autres personnes interrogées** dans chaque ville.

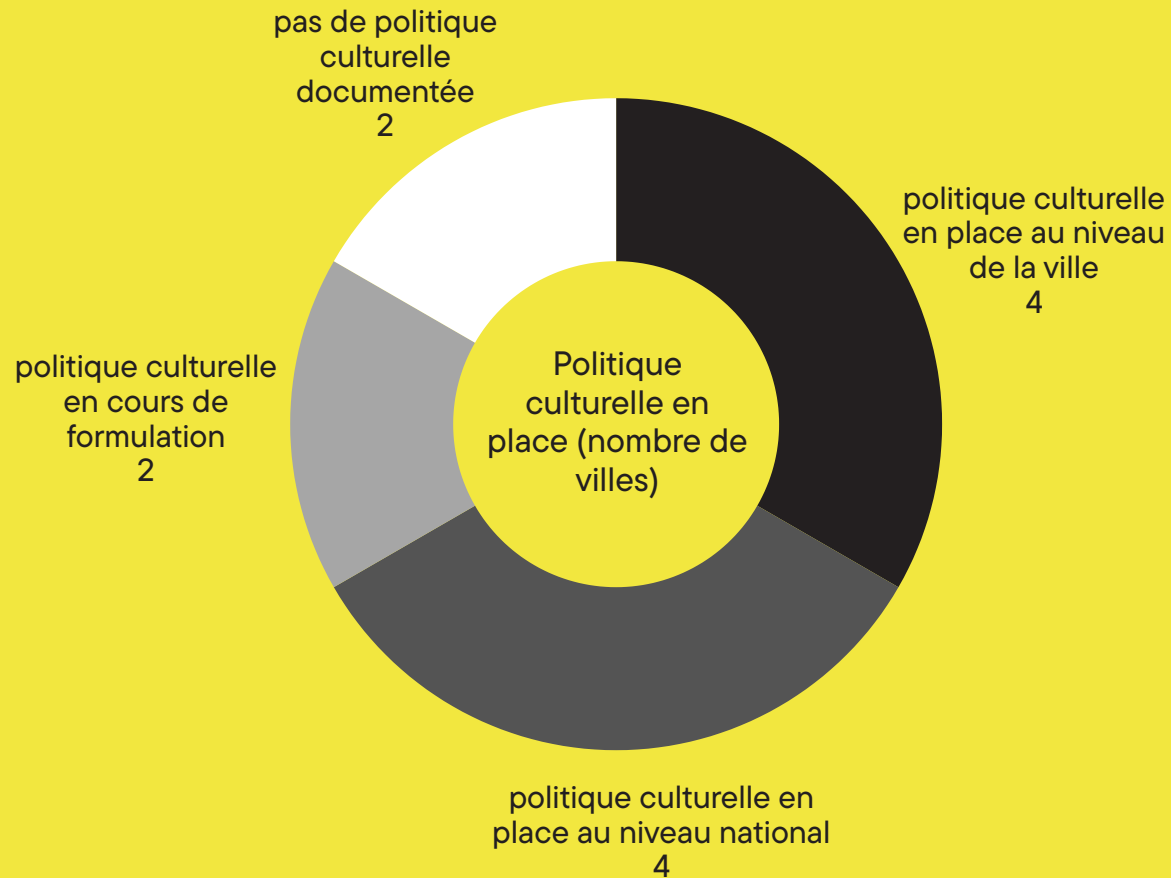
## Défis

- 73 % des personnes interrogées ont identifié la gouvernance et les défis institutionnels comme des préoccupations majeures pour le développement de la politique culturelle.
- 76 % des personnes interrogées reconnaissent que l'inégalité économique constitue un défi important pour la ville.
- 1 personne sur 2 a identifié une mentalité de silo et un manque de collaboration comme représentant des défis dans le secteur culturel en Afrique.

## Opportunités

- 100 % des décideurs politiques africains interrogés ont cité la création d'emplois et l'économie créative comme l'un des principaux moteurs de la politique culturelle dans les villes.
- 80 % des décideurs politiques africains interrogés considèrent la culture comme le fondement des expressions créatives et artistiques qui stimulent l'économie.
- 90 % des personnes interrogées ont reconnu que la mise en réseau et le soutien par les pairs constituaient un avantage essentiel d'un réseau de villes.

## Environnement de la politique culturelle dans les villes africaines



**1** personne interrogée sur **2** a identifié une mentalité de silo et un manque de collaboration comme un défi dans le secteur culturel en Afrique.

**73%** des personnes interrogées ont identifié la gouvernance et les défis institutionnels comme des préoccupations majeures pour le développement de la politique culturelle.

**90%** des personnes interrogées ont reconnu que la mise en réseau et le soutien par les pairs constituaient un avantage essentiel d'un réseau de villes.

**Tous les** décideurs politiques africains interrogés ont cité la création d'emplois et l'économie créative comme l'un des principaux moteurs de la politique culturelle dans les villes.





Eden on the Bay, Le Cap, Afrique du Sud



# Recommandations

Les résultats de la recherche ont montré la nécessité et l'importance du World Cities Culture Forum pour développer un réseau et un programme de villes régionaux. Les recommandations suivantes ont été formulées par les décideurs politiques et les parties prenantes ayant participé à la recherche.

## World Cities Culture Forum

- ➔ Engager de manière proactive les capitales africaines à devenir des villes partenaires et à représenter la région au sein du Forum mondial.
- ➔ Élaborer un programme de bourses africaines financées pour permettre aux capitales africaines de rejoindre le World Cities Culture Forum, afin de soutenir les responsables culturels et municipaux sur une période prolongée.
- ➔ Reconnaître que l'expérience africaine représente une opportunité d'apprentissage pour d'autres villes mondiales.

Tandis que le World Cities Culture Forum développe ce travail, nous avons formulé trois recommandations à l'intention des villes africaines qui souhaitent se joindre à nous dans cette aventure.

## Pour les capitales africaines

- ➔ S'engager à élaborer des politiques culturelles fondées sur des données et des éléments concrets en s'appuyant sur l'indice de vitalité créative pour l'Afrique [Creative Vibrancy Index for Africa](#).
- ➔ Développer des partenariats et des collaborations entre les villes africaines et avec d'autres capitales mondiales.
- ➔ Plaider en faveur de la culture en créant des alliances entre les leaders civiques et les décideurs politiques au sein des gouvernements municipaux.



Soirée Dance Evolution,  
Western Cape Department of Cultural Affairs and Sport



# Profils des villes







Exposition Make We Dance de la Fondation Nubuke, Cecilia Lamptey-Botchway, Photographe : Isaac Gyamfi

# Accra, Ghana

<b>Zone géographique :</b>	225,7 kilomètres carrés
<b>Population totale :</b>	2,67 millions (estimation 2023)
<b>PIB par habitant :</b>	2 374 USD (chiffre de 2021 pour le Ghana)
<b>Principales industries :</b>	Accra est un centre d'industrie manufacturière, de commercialisation, de finance, d'assurance et de transport.
<b>Langues parlées :</b>	L'anglais est la langue officielle de la ville. D'autres langues comme l'akan (fante/twi), l'anglais pidgin ghanéen, l'ewe et le hausa sont très répandues dans la ville.
<b>Liens avec l'UNESCO :</b>	L'UNESCO a nommé Accra capitale mondiale du livre pour 2023, et les forts et châteaux du Ghana, de la Volta, du Grand Accra, des régions centrale et ouest et les bâtiments traditionnels ashanti, sont inscrits sur la liste du patrimoine mondial.



## Culture et industries créatives dans la ville :

Ces dernières années ont été marquées par un regain d'intérêt pour Accra sur la scène internationale, en partie grâce à l'ambition et à la portée de ses scènes artistiques et culturelles dynamiques, notamment le festival annuel Chale Wote Street Art et Afrochella (rebaptisé AfroFuture Festival), qui ont réussi à générer un trafic local, régional et international, ainsi que l'ouverture d'hôtels de luxe tels que le Kempinski Gold Coast.

Parmi les institutions et sites culturels clés, citons le National Museum of Ghana, la Ghana Academy of Arts and Sciences, les National Archives of Ghana et la bibliothèque centrale du Ghana, le National Theatre, Independence Square, Kwame Nkrumah Memorial Park and Mausoleum, W. E. B. Du Bois Memorial Centre for Pan African Culture et le Accra Centre for National Culture, entre autres. Les galeries d'art indépendantes telles que Gallery 1957 sont des exemples de l'initiative de la ville visant à créer des espaces d'expression créative, puisque la ville ne dispose pas d'une galerie d'art nationale.

Les marchés, tel que celui de Makola, sont connus pour leur art, leur artisanat et les tissus ghanéens tels que le Kente, entre autres. Ces tissus aux couleurs vibrantes

ont fait naître des opportunités créatrices de revenus à travers toute la ville - les couturières se sont solidement implantées autour des marchés, offrant des services immédiats et accessibles aussi bien aux touristes qu'aux habitants. Des initiatives telles que Global Mamas ont mobilisé l'esprit d'entreprise des femmes pour qu'elles utilisent leurs compétences afin de répondre à une demande et de générer un revenu dans l'espace créatif. D'autres boutiques de créateurs haut de gamme sont également disponibles dans la ville, telles que WaxUp Africa et Yevu.

L'industrie cinématographique ghanéenne, souvent appelée "Ghallywood", est en plein essor. On estime à 30 678 le nombre de personnes employées dans le secteur des arts, des spectacles et des loisirs à Accra en 2021.

Accra s'est classée septième dans le [Africa's Creative Vibrancy Index](#), dixième pour la vitalité culturelle, cinquième pour l'environnement favorable et quatrième pour l'économie créative

## État de la politique culturelle et indicateurs positifs pour la culture dans la ville :

Les industries culturelles et créatives d'Accra sont largement portées par des praticiens passionnés qui croient en ce secteur, et bien que la ville ne dispose pas actuellement d'une politique culturelle écrite, elle est en train d'en élaborer une. Il existe une politique culturelle nationale qui fait actuellement l'objet d'une révision.

Il s'agit là d'évolutions positives, mais il est nécessaire de mieux comprendre le rôle de la culture, ainsi que son potentiel de promotion du développement au sein de la ville, afin qu'elle soit mieux priorisée et que davantage de ressources soient mises à la disposition du secteur. Le renforcement de la coopération et du partenariat entre la ville, les principaux acteurs du secteur créatif et le ministère national du tourisme, des arts et de la culture, contribueront à clarifier le rôle des activités culturelles dans la promotion du développement.

La promotion de la synergie entre les secteurs offre à tous la possibilité de mieux comprendre le potentiel des cultures dans la mise en œuvre de l'agenda du développement. La culture pourrait y contribuer en identifiant les besoins urgents

partagés au sein d'une communauté et en dictant une meilleure utilisation des ressources dans les domaines les plus urgents, par exemple l'inégalité économique et la pauvreté.

Le soutien de l'infrastructure est nécessaire ; les technologies de l'information et de la communication, l'existence de réseaux routiers fonctionnels, le soutien du secteur des services, etc. sont autant d'ingrédients clés nécessaires au bon fonctionnement d'un développement fondé sur la culture. La recherche et la défense de la culture permettront d'impliquer les responsables municipaux et le public et d'encourager les recommandations politiques fondées sur des données probantes.





Vue de l'installation Existing Otherwise 2022  
Photographe : Ernest Sackitey, Courtesy Savannah Centre  
for Contemporary Art Tamale





Exposition Everyday Ethiopia, Hawassa, Addis-Abeba Professional Association

# Addis-Abeba, Éthiopie

- Zone géographique :** 527 kilomètres carrés
- Population totale :** 5,47 millions (estimation 2023)
- PIB par habitant :** 1 475 USD (chiffre de 2023 pour l'Éthiopie)
- Principales industries :** L'économie est largement portée par le développement des infrastructures, l'industrie manufacturière, l'agriculture et le secteur des services.
- Langues parlées :** Plusieurs langues sont parlées dans la ville, l'amharique étant la principale langue officielle et l'anglais la principale langue étrangère, qui est également largement comprise.
- Liens avec l'UNESCO :** En Éthiopie, le paysage culturel du pays konso et les églises creusées dans le roc de Lalibela sont des exemples de sites inscrits sur la liste du patrimoine mondial, et le Fichée-Chambalaalla, la fête du nouvel an du peuple Sidama, est un exemple inscrit sur la liste du patrimoine culturel immatériel de l'UNESCO.



## Culture et industries créatives dans la ville :

Des études de l'UNESCO réalisées en 2021 ont révélé que l'industrie cinématographique et audiovisuelle éthiopienne génère jusqu'à 70 millions USD par an et contribue à hauteur d'au moins 0,8 % au produit intérieur brut du pays. Il était également estimé que le secteur employait plus de 31 000 personnes. Le design et les services créatifs, les arts visuels et l'artisanat, le patrimoine culturel, les livres et la littérature sont les manifestations les plus populaires de la culture créative à Addis-Abeba. La ville dispose d'une industrie de la mode émergente et solide. La Hub of Africa Addis Fashion Week a été le témoin de la croissance de l'industrie, des créateurs et de la reconnaissance de l'Afrique en tant que véritable destination pour l'approvisionnement en produits manufacturés, textiles, cuir, étiquettes, etc.

Les modèles de financement et les politiques gouvernementales qui ne considèrent pas les industries créatives comme importantes ont été évoqués comme un défi pour le secteur. Il est nécessaire de mieux comprendre la culture, son rôle dans la société et son potentiel de promotion du développement. Les menaces qui pèsent sur la culture dans la ville sont l'inégalité et la pauvreté, ainsi que les problèmes d'accès à des professionnels qualifiés ; l'éducation et la création d'emplois

sont donc essentielles. En particulier, l'accès au numérique et le développement des compétences sont limités - dans un monde de plus en plus mondialisé qui adopte rapidement la technologie et voit les créatifs travailler davantage sur des plate-formes numériques (en particulier après le Covid), les opportunités en ligne et numériques limitées et relativement inaccessibles à Addis-Abeba doivent être prises en compte pour aider le secteur à se développer et éviter de rater des opportunités.

Addis-Abeba compte un certain nombre de lieux, d'institutions et d'événements culturels importants, notamment des musées et des monuments historiques tels que le National Museum of Ethiopia, la statue de l'Empereur Menelik II et le Tiglachin Monument, divers marchés locaux, des événements contemporains tels que Design Week Addis Ababa, Hub of Africa Fashion Week et le East Africa Art and Cultural Festival, ainsi que d'autres initiatives telles que le Fendika Cultural Centre et Numma Consultancy Services (qui se concentre sur le développement socio-économique par le biais de la culture, des arts, du tourisme et de l'éducation). Les infrastructures religieuses et patrimoniales/historiques sont prédominantes, ce qui crée des opportunités d'accroître la visibilité des offres d'art contemporain.

Addis-Abeba a l'étoffe et le potentiel nécessaires pour une industrie artistique et culturelle florissante, armée de créatifs connus pour leur production de biens créatifs de haute qualité et compétitifs et dotée d'une riche histoire, d'une forte population et d'infrastructures facilement disponibles. Si elle est bien coordonnée, son économie créative a la capacité de devenir une force avec laquelle il faut compter, grâce à ses offres uniques et authentiques. Pour que la ville réalise ce potentiel, il est nécessaire de commencer par les bases : travailler à une meilleure compréhension des industries créatives et culturelles et de leur potentiel de promotion du développement, professionnaliser le secteur, améliorer le soutien au secteur informel et allouer les ressources nécessaires au renforcement de ce secteur crucial.

## État de la politique culturelle et indicateurs positifs pour la culture dans la ville :

Le ministère éthiopien de la culture et du tourisme est chargé de la recherche, de la préservation, du développement et de la promotion de la culture et des attractions touristiques de l'Éthiopie et de ses habitants et a fait preuve d'un engagement actif. Au niveau de la ville, une politique culturelle est en cours d'élaboration pour Addis-Abeba.

Il existe un fort potentiel pour améliorer la compréhension de la culture et de son rôle dans la société, en particulier son rôle dans le soutien au développement, y compris en matière d'emplois qualifiés. La recherche souligne l'importance de l'économie créative pour l'ensemble des économies du pays, en contribuant à l'emploi et à la création d'emplois, aux recettes fiscales et à la promotion du bien-être général, ce qui est un indicateur positif pour la culture qui contribue à réduire la pauvreté et le chômage dans la ville. Une meilleure défense est nécessaire, ainsi que de nouvelles initiatives politiques qui nécessiteront l'allocation de ressources et le soutien de l'administration municipale. L'intérêt pour les industries créatives et la volonté de participer à des réseaux régionaux et internationaux sont importants.





Baz-Art, Maye pour le International Public Art Festival 2019

# Le Cap, Afrique du Sud

<b>Zone géographique :</b>	2 455 kilomètres carrés
<b>Population totale :</b>	4,89 millions (estimation 2023)
<b>PIB par habitant :</b>	4 836,85 USD (2021) ; le montant national est de 6 776,50 USD (2022)
<b>Principales industries :</b>	L'économie de la ville repose sur cinq secteurs principaux : l'industrie manufacturière, la finance, le tourisme, l'agriculture et la construction.
<b>Langues parlées :</b>	Les langues les plus courantes dans la ville, qui sont également des langues officielles nationales, sont l'afrikaans, le xhosa et l'anglais. L'afrikaans est la langue familiale la plus parlée au Cap, mais la ville étant un creuset de cultures et de nationalités, une langue commune est essentielle pour surmonter la barrière linguistique, et la plupart des gens sont capables de converser en anglais.
<b>Liens avec l'UNESCO :</b>	Le Cap fait partie du réseau des villes créatives de l'UNESCO et a été désignée première Ville créative de design africaine de l'UNESCO. Robben Island est inscrite sur la liste du patrimoine mondial.



## Culture et industries créatives dans la ville :

Le Cap est l'une des villes les plus diversifiées du monde sur le plan culturel. Elle est reconnue comme une destination de loisirs de premier plan et une porte d'entrée sur l'Afrique, avec un accès facile et un environnement propice à la coexistence des cultures traditionnelles et modernes. La ville possède plusieurs sites artistiques, culturels et patrimoniaux, tels que l'Artscape Theatre Centre, les iZiko Museums, Robben Island, UCT Michaelis Galleries, Zeitz MOCAA, entre autres, ainsi que l'emblématique V&A Waterfront, qui abrite le Watershed, un espace local d'artisanat et de design très vivant. Le Cap est une destination culturelle passionnante aussi bien pour les touristes locaux qu'internationaux et a été élue l'un des meilleurs endroits à visiter dans le monde en 2014 et en 2016.

La ville abrite également des institutions universitaires de renommée mondiale, une abondance de talents créatifs et une scène artistique et culturelle dynamique. La ville est la première en Afrique à avoir été nommée Ville créative de design de l'UNESCO en 2017, reconnaissant ainsi l'engagement de la ville à promouvoir et à développer l'industrie culturelle et créative.

La réputation du Cap dans l'industrie créative est renforcée par le fait qu'elle accueille régulièrement plusieurs événements majeurs dans le domaine des arts visuels et du design, avec une empreinte internationale croissante, notamment Design Indaba, Open Design Festival, Investec Cape Town Art Fair, Cape Town Fashion Week, Decorex Cape Town, Cape Town International Animation Festival, South African Eco Film Festival, et bien d'autres encore. La ville abrite également la plus grande industrie cinématographique d'Afrique subsaharienne : 5 milliards ZAR injectés dans l'industrie ont permis de créer plus de 35 000 emplois et la ville a émis plus de 3 900 permis de tournage au cours de l'année 2022/2023.

Au Cap, la culture a évolué, passant des croyances partagées et de l'identité communautaire à son utilisation à des fins d'expression. La culture est également reconnue comme un acteur clé sur le front économique, la création d'emplois étant l'un des éléments clés de la politique et de la programmation. Cependant, la culture est toujours associée au statut social et l'héritage du colonialisme continue de façonner le paysage culturel de la ville et les perceptions autour de l'art. Il est donc nécessaire de promouvoir un accès équitable à la culture et aux espaces créatifs dans la ville afin de démystifier le secteur et de l'ouvrir à un public plus large.

Il existe également des possibilités énormes d'améliorer la compréhension de la culture et des modèles de financement afin d'aider les créateurs à atteindre leur plein potentiel, car la culture n'est pas toujours une priorité au Cap et les financements sont limités et se concentrent souvent sur le résultat final plutôt que sur le développement.

## État de la politique culturelle et indicateurs positifs pour la culture dans la ville :

Le Cap travaille activement avec le secteur créatif et est l'une des rares villes d'Afrique à disposer d'une politique culturelle au niveau de la ville, la Arts Culture and Creative Industries Policy, établie en 2014. La politique souligne l'importance de la culture et de l'industrie créative et facilite l'allocation de ressources (humaines, financières ou de services provenant de la ville et de l'infrastructure) pour soutenir la culture et les industries créatives. En outre, elle est alignée sur d'autres politiques existantes telles que : Integrated Development Plan, OneCape2040, Social Development Strategy (2013), Economic Growth Strategy (2013), Cultural Heritage Strategy (2005), Cultural Heritage Tourism Strategy and Action Plan for Cape Town (2013), et Western Cape Design Strategy (2013). Cela indique que des politiques communes sont élaborées dans les

différents services de la ville, une approche atypique qui garantit que la culture n'est pas cloisonnée. Cela a permis de créer un environnement propice au partenariat entre toutes les parties prenantes.

Le Cap fait partie du Réseau des villes créatives de l'UNESCO et est donc considérée comme un leader d'opinion dans le domaine de la culture, intégrant l'expression culturelle et la créativité au cœur de la réalisation d'un développement urbain durable. La ville du Cap est allée encore plus loin en élaborant des politiques qui non seulement reconnaissent le potentiel de la culture et de l'industrie créative dans le développement économique, mais visent également à soutenir le secteur en lui allouant les ressources nécessaires pour y parvenir.





Baz-Art, SonnySundancer pour le Festival international d'art public 2021



# Dakar, Sénégal

<b>Zone géographique :</b>	110 kilomètres carrés
<b>Population totale :</b>	1,5 millions (estimation 2022)
<b>PIB par habitant :</b>	1 438 USD (2019), le montant national est de 1 606 USD (estimation 2023)
<b>Principales industries :</b>	Dakar concentre 80 % des activités économiques du Sénégal (dont l'économie nationale repose sur l'exploitation minière, la construction, le tourisme, la pêche et l'agriculture) et constitue une plaque tournante pour la navigation et le transport dans la région. Le secteur tertiaire s'est développé parallèlement à l'urbanisation, si bien que Dakar abrite également les sièges de grandes entreprises et de grandes institutions financières et bancaires, qui desservent l'ensemble de l'Afrique de l'Ouest francophone.



Façade de RAW Material Company,  
Photographe : Antoine Tempe



**Langues parlées :**

Le français est la langue officielle du Sénégal. Le wolof est largement parlé en tant que première ou deuxième langue et est devenu la langue véhiculaire à Dakar. Les autres langues reconnues parlées par la population multilingue et multietnique de Dakar sont le sérère, le mandingue, le pulaar, le diola et le soninké.

**Liens avec l'UNESCO :**

Dakar fait partie du Réseau des villes créatives de l'UNESCO et a été nommée Ville créative des arts numériques de l'UNESCO. L'un des biens inscrits sur la liste du patrimoine mondial au Sénégal est le pays Bassari : paysages culturels Bassari, Peul et Bedik, et le Ceebu Jën, un art culinaire du Sénégal, figurent sur la liste du patrimoine culturel immatériel.

**Culture et industries créatives dans la ville :**

Dakar est une Ville créative des arts numériques de l'UNESCO et est membre de l'Organisation des villes du patrimoine mondial. La ville accueille de grands événements culturels et créatifs, notamment le Festival mondial des arts nègres, Dak'Art (Biennale de l'art africain contemporain de Dakar), le Carnaval de Dakar et Dakar Fashion Week (l'événement de mode le plus ancien d'Afrique).

La ville dispose d'une infrastructure culturelle relativement bien développée, notamment en termes de musées, de galeries et de théâtres, tels que le Musée Théodore Monod d'art africain, la Galerie nationale d'art, le Théâtre national Daniel Sorano, le Grand Théâtre National, la Maison de la culture et la Maison des cultures urbaines. S'il existe quelques espaces de travail privés et publics pour les créateurs (tel que le Village des Arts pour les artistes visuels), la distribution des produits créatifs se fait principalement par le biais de mécanismes informels à petite échelle, tels que les boutiques, les galeries et les marchés en plein air. Il existe plusieurs centres culturels et pôles de création, notamment le Centre culturel Blaise Sengor, Raw Material Company, Kër Thioossane et Dakar Design Hub. Les agences internationales, en particulier les

agences francophones, ont joué un rôle actif dans le développement culturel de Dakar. Les instituts culturels, tels que l'Institut français, le Goethe-Institut, le British Council et l'Instituto Cervantes, ont tendance à fournir des lieux et des plates-formes aux créateurs pour qu'ils puissent présenter leur travail et proposer des formations ou des ateliers propres au secteur. Cela a contribué à façonner diverses industries, notamment l'industrie musicale de Dakar, qui présente une influence mondiale. Il existe une grande opportunité de formaliser l'aspect économique de ces industries et de développer des moyens de générer des revenus.

Dakar s'est classée huitième dans le [Creative Vibrancy Index](#), septième pour la vitalité culturelle, sixième pour l'environnement favorable et huitième pour l'économie créative.

**État de la politique culturelle et indicateurs positifs pour la culture dans la ville :**

Le Sénégal possède une longue histoire de promotion des arts et des activités culturelles, en particulier dans sa capitale cosmopolite, Dakar. L'esprit d'entreprise est généralement une priorité absolue du gouvernement national. Ces dernières années, le Sénégal a adopté des mesures supplémentaires visant



à renforcer le développement du secteur créatif par l'intermédiaire du ministère national de la Culture et du Patrimoine Culturel et de sa "Direction des arts", en offrant des subventions au secteur, en améliorant les infrastructures et la législation, et en créant l'agence de la propriété intellectuelle (Société sénégalaise du droit d'auteur et des droits voisins) en 2017, dans le but d'améliorer le statut des artistes, y compris une assurance maladie nationale pour eux.

En 2014, la ville de Dakar a entamé le processus de formulation d'une politique culturelle, à l'initiative du très actif Responsable de la culture et du tourisme de l'époque, sur la base de consultations avec une variété d'acteurs culturels. Conformément aux priorités nationales, l'accent a été mis sur la création d'emplois, l'esprit d'entreprise et le développement économique, en soutenant la création et la distribution, en formant les acteurs culturels et en encourageant les initiatives privées. A ce jour, la mise en place d'infrastructures a été lente et le recrutement de médiateurs culturels qualifiés n'a pas encore été mis en œuvre, mais le site web officiel de la ville fait la promotion des principaux sites, monuments et musées du patrimoine, et la ville propose un "Fonds d'Appui aux Initiatives Culturelles Privées" (un fonds qui contribue à la mise en œuvre de projets culturels à

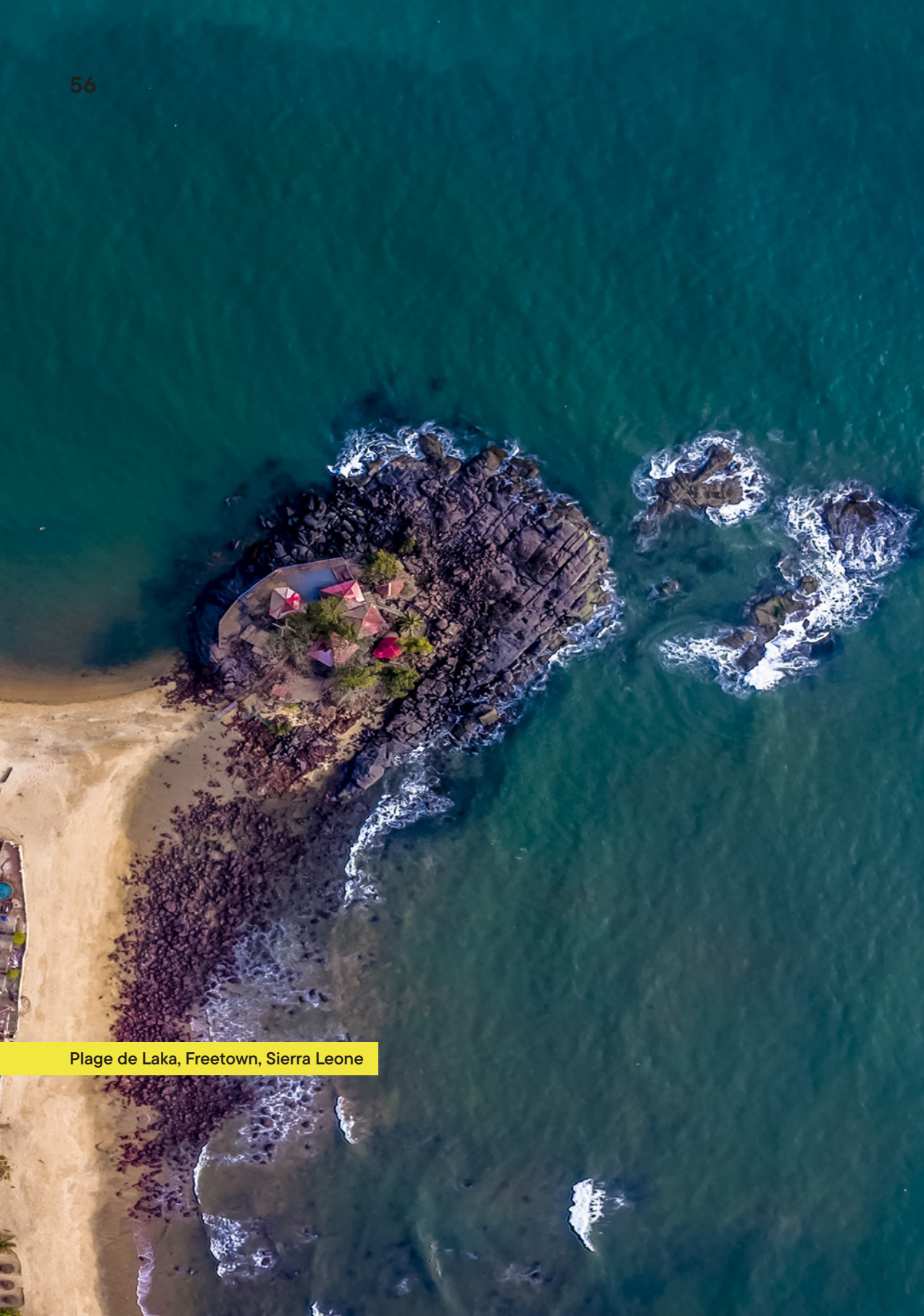
Dakar et dont le budget était de 150 000 000 XOF, soit environ 250 000 USD, en 2022). Dakar a également rejoint le réseau des Villes créatives de l'UNESCO afin d'unir les technologies numériques et l'art, de soutenir les créateurs et de veiller à ce qu'ils aient accès aux outils numériques, d'encourager la population à adopter les technologies numériques et de contribuer au renforcement de l'économie créative locale.

Pour aider le secteur créatif et culturel de Dakar à atteindre son plein potentiel, il faut que la ville ait une vision et une compréhension plus claires de la culture, qu'elle améliore les possibilités d'éducation et de formation, qu'elle facilite l'accès au marché et qu'elle élabore des politiques fiscales et d'importation qui soutiennent la production locale de textiles et d'autres biens.



Atelier avec Christopher Wessels, Corpus Callosum, Session 4 de RAW Académie dirigée par Tracey Rose





Plage de Laka, Freetown, Sierra Leone

# Freetown, Sierra Leone

<b>Zone géographique :</b>	82 kilomètres carrés
<b>Population totale :</b>	1,3 millions (estimation 2023)
<b>PIB par habitant :</b>	1 079 USD (2018), le montant national est de 670 USD (estimation 2023)
<b>Principales industries :</b>	Freetown est le centre commercial et de transport de la Sierra Leone et son économie tourne en grande partie autour de son port naturel, le plus grand du continent africain. Les principales industries sont la transformation des aliments et des boissons, le conditionnement du poisson, le broyage du riz, le raffinage du pétrole, la taille des diamants et la fabrication de cigarettes, de peintures, de textiles et de bière. Les exportations comprennent l'huile et les noix de palme, le cacao, le café, le gingembre, la plage de Lakka, Freetown, Sierra Leone et les noix de kola.



**Langues parlées :**

La langue krio (dérivée de l'anglais et d'une variété de langues africaines) du peuple créole de Sierra Leone est la principale langue de communication de Freetown et est de loin la langue la plus parlée dans la ville.

**Liens avec l'UNESCO :**

La Sierra Leone envisage de proposer pour inscription au patrimoine mondial de l'UNESCO un certain nombre de sites, tels que la Gateway to the Old King's Yard et le complexe de Gola-Tiwai.

**Culture et industries créatives dans la ville :**

Freetown étant toujours en train de se remettre d'une guerre civile qui a duré plus d'une décennie, il est nécessaire de développer ou de réaménager davantage d'infrastructures culturelles dans la ville, et des efforts pour raviver le dynamisme de la ville sont mis en œuvre en réintroduisant des événements/festivals et en testant de nouvelles approches de la culture festivalière visant à attirer un public international plus large. Le festival AfriCaribbean est un exemple qui montre comment la culture peut promouvoir le tourisme et générer des revenus pour les villes. Les festivals qui promeuvent l'éducation, les divertissements et les expositions présentant les expressions artistiques locales et de la diaspora se multiplient, comme le SLACfest par exemple. Il y a un penchant évident pour les festivals, car ce sont les manifestations les plus importantes de la culture à Freetown, largement organisées autour de fêtes spécifiques telles que Pâques, l'Aïd al-Fitr, le Jour de l'An, le Jour de l'Indépendance, et d'autres encore.

L'offre culturelle de la ville est fortement axée sur le patrimoine, avec des musées consacrés à l'histoire de la ville et à la guerre civile (tels que le Sierra Leone National Museum, le Peace Museum and Memorial et le Freetown's

National Railway Museum) ainsi que des sites culturels religieux (comme Freetown Central Mosque et St George's Cathedral Church).

Le secteur touristique de Freetown fait partie intégrante de la ville, dont la vie nocturne est très animée. Le trait le plus marquant de la vie culturelle du pays est la danse. La troupe Sierra Leone National Dance Troupe, à la renommée internationale, joue un rôle essentiel dans l'intégration, la préservation et la promotion de la culture et du patrimoine sierra-léonais dans le pays et à l'étranger. Les mascarades, les festivals et les pièces de théâtre sont quelques-uns des moyens par lesquels la culture est incarnée et appréciée dans la ville. Il existe un intérêt pour la réécriture de l'histoire du peuple et une volonté d'être plus créatif dans la création de connaissances, l'éducation et l'exploitation de l'économie créative.

**État de la politique culturelle et indicateurs positifs pour la culture dans la ville :**

Freetown ne semble pas avoir de politique culturelle formalisée, mais le ministre du Tourisme est actif et promeut la programmation culturelle de Freetown au niveau national et local, et le maire de Freetown et les fonctionnaires de la ville ont été activement impliqués dans l'industrie de la mode, comme en témoigne le lancement



de Freetown Fashion Design and Creative Arts Network en partenariat avec l'Overseas Development Institute et d'autres maisons de couture bien établies en 2020. L'initiative vise à promouvoir le partage et le transfert de compétences, à favoriser les partenariats et les collaborations tout en soutenant le développement global de l'industrie créative.

L'impact de l'économie créative sur le produit intérieur brut global doit encore être pleinement mesuré et étayé par des données concrètes dans le cadre d'initiatives de recherche ; heureusement, des entités telles que le British Council, la Banque mondiale, le Bundesministerium für wirtschaftliche Zusammenarbeit und Entwicklung (Allemagne) et d'autres ont manifesté leur intérêt pour l'investissement dans cette recherche et dans l'industrie créative. À ce rythme, la croissance de l'industrie créative à Freetown est imminente.

Le potentiel des industries culturelles et créatives est de mieux en mieux connu et compris, et davantage d'investissements et d'initiatives sont lancés pour développer et renforcer le secteur créatif. Le potentiel du secteur créatif pour produire de l'art, promouvoir l'expression et co-créer des produits culturels qui attirent les touristes, créent des emplois et génèrent des revenus, est enfin en train de prendre racine, même s'il reste encore beaucoup à faire pour défendre

la culture, développer des infrastructures adéquates et des modèles de financement plus réactifs, soutenir un meilleur accès à l'éducation et au développement des compétences (en particulier dans l'arène numérique) et établir un cadre politique pour guider, soutenir, suivre et évaluer le travail effectué au sein des industries culturelles. Les professionnels de la création ont également commencé à s'organiser pour mieux comprendre le paysage, coordonner les travaux en cours et partager des informations sur d'autres opportunités et financements.



Freetown, Sierra Leone





Danai Madondo (propriétaire/créatrice de mode) prononçant quelques mots lors de l'ouverture du magasin de mode, Haus of Stone, Photographe : Tami Zozhou (Opis Fotografi)

# Harare, Zimbabwe

<b>Zone géographique :</b>	940 kilomètres carrés
<b>Population totale :</b>	1,578 millions (estimation 2023)
<b>PIB par habitant :</b>	2 901 USD (2022) ; le montant national est de 1 376 USD (estimation 2023)
<b>Principales industries :</b>	L'économie est largement portée par la finance, l'industrie manufacturière, l'exploitation minière, l'agriculture et le tourisme. Harare est le centre de commerce international pour le tabac, le maïs, le coton et les agrumes.
<b>Langues parlées :</b>	Les principales langues maternelles à Harare sont le shona, le ndebele et l'anglais. Le shona est la langue la plus populaire et la plus répandue, parlée par plus de 70 % de la population de la ville, suivie par le ndebele, parlé par au moins 20 % de la population de la ville. Le Zimbabwe étant une ancienne colonie britannique, l'anglais est également populaire et est utilisé dans les écoles et pour les affaires officielles.



**Liens avec l'UNESCO :**

L'un des biens du Zimbabwe inscrits sur la liste du patrimoine mondial est le monument national du Grand Zimbabwe, et ses éléments inscrits sur la liste du patrimoine culturel immatériel de l'UNESCO sont la danse Mbende Jerusarema et l'art de jouer et de fabriquer la Mbira/Sanza, l'instrument de musique à pincement de doigts traditionnel du Malawi et du Zimbabwe.

**Culture et industries créatives dans la ville :**

Harare dispose d'une population diversifiée et d'une culture créative dynamique, avec une offre impressionnante de théâtres, galeries, studios de musique et autres dans toute la ville, notamment : Njelele Art Station, Tsoro Arts & Social Centre, Chapungu Sculpture Park, First Floor Gallery, National Gallery of Zimbabwe, Shona Sculpture Gallery, Theatre in the Park, Reps Theatre, parmi d'autres. La musique traditionnelle (mbira et marimba) et la danse traditionnelle (muchongoyo) sont populaires dans plusieurs spectacles. La ville est également connue pour accueillir le Harare International Festival of the Arts, l'un des plus grands festivals internationaux annuels d'art et de culture d'Afrique, qui présente une gamme variée de divertissements telles que la musique, la danse, le théâtre, les arts visuels, l'artisanat, etc. et permet des échanges culturels entre artistes locaux et internationaux. La fusion des styles traditionnel et contemporain est visible dans tous les aspects de la vie, notamment dans l'architecture, la mode, les espaces d'art, la culture et d'autres éléments encore de la ville.

La culture vibrante qui anime la ville offre un potentiel de croissance future au secteur créatif, qui doit être soutenu par

une meilleure compréhension du rôle de la culture au-delà de l'identité communautaire partagée et des liens avec l'histoire et le patrimoine - la culture peut également être un moteur de développement dans la société, avec le potentiel de créer de l'emploi, de générer des revenus, etc. Des études montrent que les industries créatives contribuent à hauteur d'une valeur estimée de 6,9 % au PIB national, mais des données supplémentaires sont nécessaires pour déterminer avec précision l'impact de la culture et des industries créatives sur l'économie globale de la ville, et pour défendre et promouvoir le secteur. Plusieurs acteurs clés, tels que la National Gallery of Zimbabwe, le National Arts Council, l'Alliance française de Harare, la Zimbabwe German Society/Goethe Zentrum Harare, Moto Republik, le Culture Fund, l'UNESCO et les principaux acteurs privés, sont très visibles et sont les moteurs de l'agenda culturel de la ville.

Harare s'est classée au cinquième rang dans le [Creative Vibrancy Index](#), onzième pour le dynamisme culturel, deuxième pour l'environnement favorable et septième pour l'économie créative.



## État de la politique culturelle et indicateurs positifs pour la culture dans la ville :

Harare ne dispose pas de politique culturelle au niveau de la ville, mais met en œuvre la politique nationale. Bien qu'Harare ait été classée comme l'une des meilleures villes culturellement vibrantes, dotée d'un environnement favorable grâce à cette politique culturelle nationale, les chiffres relatifs à l'économie créative dans la ville restent rares, ce qui ouvre la voie à des recherches significatives dans ce domaine afin de fournir des informations claires sur le rôle et l'importance des industries culturelles et créatives et leur impact potentiel sur le développement de la ville, ainsi que sur leur rôle en tant que forme d'expression.

Le Zimbabwe possède la deuxième plus forte économie informelle au monde, mais le secteur informel a été criminalisé par le conseil municipal de Harare, ce qui entrave le secteur créatif et culturel, qui est un secteur largement informel. Des données sont donc nécessaires afin de démontrer les avantages et la contribution du secteur informel afin d'influencer les réformes politiques qui peuvent mieux soutenir l'économie créative et culturelle et améliorer la qualité de vie de nombreuses personnes dans la ville.

Le Ministry of Youth, Sport, Arts and Recreation est visible et activement engagé dans l'espace créatif et a l'habitude de travailler en étroite collaboration avec les principaux acteurs, comme en témoigne la co-création de la politique culturelle nationale pour le Zimbabwe en 2015. Ce ministère semble être impliqué dans les nouvelles tendances innovantes entourant le secteur créatif, y compris, mais sans s'y limiter, les festivals et les foires d'art, tandis que le Ministry of Home Affairs and Cultural Heritage est responsable des sites patrimoniaux. Cette séparation place les arts et la culture dans une position précaire, en particulier dans le contexte socio-économique et politique du pays. La coopération entre les deux ministères est donc essentielle pour garantir que la culture au Zimbabwe, et à Harare en particulier, atteigne son plein potentiel.



Tariro neGitare (TNG) se produit avec son groupe au Pavillon  
Photographe : Rodney Gumbo (theprotege)





Distribution de la production étudiante "KIDDING" du Market Lab, dirigée par Thabang Chauke et jouée dans le cadre du festival international "Cradle of Creativity" d'ASSITEJ SA au Market Theatre, à Johannesburg, en août 2023, Photographe: Mandisi Sindo

# Johannesburg, Afrique du Sud

- Zone géographique :** 1 645 kilomètres carrés
- Population totale :** 5,77 millions (estimation 2023)
- PIB par habitant :** 20 100 USD (2014) ; le montant national est de 6 776 USD (2022)
- Principales industries :** L'économie de Johannesburg est dominée par quatre secteurs : les services financiers et les services aux entreprises, le commerce de détail et de gros, les services communautaires et sociaux et le secteur manufacturier.
- Langues parlées :** La langue officielle de Johannesburg est l'anglais et comme la ville accueille un grand nombre de personnes venues du monde entier, plusieurs autres langues sont également parlées dans la ville, notamment le xhosa, le zoulou, le tswana, le sotho et l'afrikaans.
- Liens avec l'UNESCO :** L'Afrique du Sud compte dix biens inscrits sur la Liste du patrimoine mondial, tels que les sites des hominidés fossiles d'Afrique du Sud et le Dôme de Vredefort.



## Culture et industries créatives dans la ville :

Johannesburg est sans aucun doute l'une des villes les plus diversifiées au monde d'un point de vue culturel, linguistique et artistique, ce qui offre des possibilités infinies de croissance et de développement de son économie créative et de contribution à l'économie sud-africaine par le biais du tourisme et de la création d'emplois.

Johannesburg est fortement associée aux arts et la ville bénéficie de la position spéciale de l'Afrique du Sud comme l'un des rares pays du continent à disposer d'un programme actif d'investissement, de financement et de développement des industries créatives et culturelles.

La ville compte trois théâtres municipaux (Joburg Theatre, Roodepoort Theatre et Soweto Theatre), la Johannesburg Art Gallery, la Johannesburg Public Library, plusieurs centres artistiques communautaires à Soweto et Alexandra (dont le Uncle Tom's Community Centre, actuellement en cours de rénovation, et le Mofolo Art Centre), un certain nombre de zones culturelles et patrimoniales (notamment Newtown et Credo Mutwa Village), et plusieurs musées et sites patrimoniaux (y compris Museum Africa, Hector Pieterse Museum, Bensusan Museum of Photography, Geology Museum, Ditsong National Museum of Military History

et James Hall Transport Museum). En outre, le patrimoine diversifié de Johannesburg est célébré par des programmes tels que le festival annuel Arts Alive, parrainé par la ville, et le carnaval de Johannesburg. Johannesburg est également riche en infrastructures universitaires, privées et à but non lucratif dans les secteurs créatifs et culturels, notamment les musées, les galeries, les studios, les théâtres, les centres d'activités, etc.

L'industrie audiovisuelle de Gauteng contribue à hauteur de plus de 2,5 milliards ZAR (plus de 132 millions USD) à la province et plus de 70 % de l'industrie cinématographique et télévisuelle nationale est basée à Gauteng, principalement à Johannesburg, qui est également le principal centre de diffusion du pays pour les télévisions et les radios internationales.

Plusieurs grandes organisations internationales sont actives à Johannesburg et y soutiennent les arts et la culture : Goethe-Institut, British Council, Pro Helvetia, Institut français, Alliance française et Fondation Music in Africa.

Johannesburg s'est classée première dans le [Africa's Creative Vibrancy Index](#), troisième pour la vitalité culturelle, première pour l'environnement favorable et cinquième pour l'économie créative.

## État de la politique culturelle et indicateurs positifs pour la culture dans la ville :

L'Afrique du Sud dispose d'une politique culturelle nationale, le White Paper on Arts, Culture and Heritage, ainsi que de structures provinciales et municipales qui intègrent certains aspects de cette politique et de sa mise en œuvre - Johannesburg elle-même dispose de politiques culturelles implicites, mais elles ne sont pas consignées dans un document unique de politique ou de stratégie.

Le pays soutient le développement culturel principalement par l'intermédiaire de son Department of Sports, Arts and Culture national, ainsi que par le biais du National Arts Council, de la National Film and Video Foundation, du National Heritage Council, de la South African Heritage Resources Agency, et d'autres entités publiques ou financées par l'État. Au sein de la ville de Johannesburg, le Arts, Culture and Heritage Department vise à faire en sorte que la ville se positionne comme une destination créative de choix et s'engage à changer le visage de Johannesburg en créant un environnement propice à l'épanouissement de la culture et en veillant à ce que toutes les communautés de la ville disposent de débouchés créatifs et culturels et d'un accès aux galeries, musées,

etc. La direction joue un rôle essentiel dans la régénération économique, sociale et urbaine et dans le développement des talents humains grâce à la vision de Johannesburg en tant que ville créative. Sa stratégie en matière d'industries créatives constitue un moyen efficace de renforcer le profil, l'identité et la particularité de la ville, tout en créant des emplois, en développant les compétences humaines et en promouvant la cohésion sociale.

La culture à Johannesburg peut être développée encore davantage en améliorant l'allocation des ressources, en développant de nouveaux talents et des opportunités sur les marchés, et en faisant mieux comprendre la valeur et le rôle des arts et de la culture.





Festival Fak'ugesi, Design Futures Lab,  
Zivani Matangi 2022





Uganda National Culture Centre et Batalo

# Kampala, Ouganda

<b>Zone géographique :</b>	189 kilomètres carrés
<b>Population totale :</b>	3,8 millions (estimation 2023)
<b>PIB par habitant :</b>	2 655 USD (2017) ; le montant national nationale est de 964 USD (2022)
<b>Principales industries :</b>	Le secteur financier est le moteur de l'économie ougandaise et Kampala est son centre financier et économique. En raison de sa position agricole florissante, Kampala est responsable des exportations de café, de coton, de thé, de tabac et de sucre du pays. Elle offre également un large éventail d'entreprises spécialisées dans l'alimentation, les produits métalliques et les meubles, ainsi qu'une usine d'assemblage de tracteurs. Kampala possède une économie informelle florissante dans les domaines du transport, du commerce et du recyclage.



**Langues parlées :**

L'anglais est la première langue officielle de l'Ouganda et le kiswahili la seconde. Le luganda et l'anglais sont les langues les plus utilisées à Kampala, toutefois il n'en reste pas moins que les habitants de la ville utilisent leur appartenance ethnique comme moyen d'identification et de définition et la gamme des langues qu'ils utilisent s'étend à diverses langues indigènes propres aux groupes ethniques ougandais, notamment le baganda, le banyankole, le basoga, le bafumbira, le batoro, le bakiga, l'alur, le bagisu (plus populairement connu sous le nom de bamasaba), le banyoro, l'iteso, le langi et l'acholi.

**Liens avec l'UNESCO :**

Des traditions et des objets créatifs ougandais notables figurent sur la liste du patrimoine culturel immatériel, tels que la danse et musique de lyre arquée ma'di, la fabrication des tissus d'écorce, la tradition orale Koogere des peuples Basongora, Banyabindi et Batooro, et le bigwala, la musique de trompes enalebasse et danse du royaume du Busoga en Ouganda.

**Culture et industries créatives dans la ville :**

De nombreux habitants de Kampala sont originaires des pays africains voisins, ainsi que de l'Inde et de la Chine, ce qui ajoute à la richesse de sa population multiculturelle et à ses multiples facettes. L'art ethnique ougandais attire l'attention de nombreux collectionneurs du monde entier et contribue ainsi à générer des revenus pour le pays. Ces œuvres d'art sont fabriquées à partir de divers matériaux - elles peuvent être sculptées dans du bois ou fabriquées en fer forgé. Les céramiques et le batik (peinture textile) sont d'autres formes notables d'œuvres d'art ethniques qui sont vendues.

Les institutions traditionnelles/culturelles ayant été abolies en 1966 et rétablies seulement en 1993, le secteur culturel ougandais est relativement jeune et continue à se développer en tant qu'acteur de l'économie du pays. Cela dit, Kampala est riche en institutions et infrastructures culturelles, allant des musées aux théâtres, en passant par les cabines vidéo (que l'on trouve dans les villes et les petits centres commerciaux ruraux où sont projetés divers films), les galeries, les centres culturels et les pôles d'attraction. Citons par exemple : Uganda Museums, Uganda National Cultural Centre (y compris le National Theatre), Goethe Zentrum Kampala, Bayimba Centre for

Visual and Performing Arts, Circular Design Hub, KQ Hub, MoTIV, Innovation Village, African Writers Trust et Ndere Cultural Centre. Kampala accueille également plusieurs événements et festivals culturels et créatifs, tels que Kampala Design Week, KLA ART et le festival Nyege Nyege.

En 2021, il a été rapporté que le droit d'auteur se trouvait au cœur d'une grande partie des industries culturelles en Ouganda et que, depuis 1986, les industries culturelles avaient connu une croissance constante dans le pays. Outre plusieurs écrivains ougandais de renom, la tradition de la narration orale reste également populaire.

**État de la politique culturelle et indicateurs positifs pour la culture dans la ville :**

La politique culturelle de Kampala a un champ d'application limité, couvert par le Directorate of Gender and Community Services and Production uniquement sous forme de programmes socio-économiques durables pour la jeunesse axés sur la création d'opportunités en matière d'entrepreneuriat, de gestion financière, de moyens de subsistance, de partenariats et de culture.

Au niveau national, le Ministry of Gender, Labour and Social Development ougandais a formulé une politique culturelle en 2006,



qui a été soumise à examen en 2019. Le gouvernement s'efforce de soutenir le secteur culturel par le biais d'une assistance technique dans la mesure du possible, ainsi que par l'intermédiaire d'échanges culturels. En 2012, une conférence régionale s'est tenue à Kampala pour discuter de la manière dont l'art et l'architecture peuvent être utilisés pour rendre le développement de la ville non seulement inclusif mais aussi durable. Le National Culture Forum œuvre à la promotion des arts et de la culture dans le pays ; à côté de cela, ce sont surtout des institutions culturelles privées qui promeuvent et développent le secteur.

Les jeunes sont de plus en plus impliqués dans le secteur créatif et culturel de Kampala et la préservation et la promotion des arts, de la culture et du patrimoine dans la ville suscitent une passion et un dynamisme évidents, comme en témoigne le nombre d'institutions privées, d'organisations et d'individus qui font pression en faveur de ce secteur. Pour qu'il se développe, il faut s'attacher davantage à faire apprécier et comprendre la culture (grâce à des recherches et des statistiques fiables, ainsi qu'à un plus grand soutien des médias) ; à renforcer l'engagement en faveur de la préservation et de la promotion de la culture locale et des valeurs culturelles ; à améliorer l'accès à l'éducation et au développement des compétences (en particulier dans la

sphère numérique) ; à améliorer l'élaboration des politiques, la stratégie, la mise en œuvre et l'affectation des ressources ; à affiner les modèles de financement en accordant la priorité au soutien des arts et de la culture dans la ville ; et à renforcer la collaboration entre les départements politiques et techniques.



Uganda National Culture Centre et Batalo



# Kigali, Rwanda

<b>Zone géographique :</b>	732 kilomètres carrés
<b>Population totale :</b>	1,25 millions (estimation 2023)
<b>PIB par habitant :</b>	2 865 USD (2017) ; le montant national est de 940 USD (2022)
<b>Principales industries :</b>	Les principaux secteurs économiques de la ville sont l'agriculture, la pêche et la sylviculture. Les autres secteurs qui contribuent à l'économie globale de la ville sont l'administration, les transports, les communications, l'industrie manufacturière, la finance et la microfinance. Actuellement, le tourisme apporte également une contribution importante à l'économie.
<b>Langues parlées :</b>	Le Rwanda a 4 langues officielles, la première étant le kinyarwanda. Viennent ensuite le français et l'anglais, le swahili/kiswahili étant utilisé dans la plupart des centres commerciaux.
<b>Liens avec l'UNESCO :</b>	Le 7 avril, l'UNESCO commémore la Journée internationale de réflexion sur le génocide des Tutsis au Rwanda en 1994, instituée par l'Assemblée générale des Nations unies en 2003.



## Culture et industries créatives dans la ville :

Le secteur créatif du Rwanda est principalement porté par le tourisme, les conférences et les expositions. L'amélioration des infrastructures, associée au nombre croissant de destinations proposées par RwandAir, a donné au pays et à la ville de Kigali la possibilité d'accueillir davantage d'événements de ce type, qui attirent l'attention internationale.

Kigali accueille de nombreuses personnes talentueuses et présente une variété d'offres et d'infrastructures dans le domaine de la création et de la culture. Les sites patrimoniaux, les musées et les galeries d'art comprennent notamment le Kigali Genocide Memorial, le Rwanda Art Museum et le Inema Arts Center. On peut écouter de la musique live dans des lieux tels que One Love ou Repub Lounge, et l'offre théâtrale comprend le Theatre for a Change. La ville compte un certain nombre de centres, de pôles et de plate-formes créatifs et culturels tels que : Kigali Centre for Photography, Kurema Kureba Kwiga - KomezArt, Goethe-Institut Rwanda, Envision Rwanda, Indiba Arts Space, Ishyo Arts Centre, L'Espace, Maison Beaulier, Mashirika Performing Arts and Media Company, Niyo Arts Centre et Rwanda Arts Initiative. Parmi les événements

notables organisés dans la capitale, citons Africa in Colors Festival, East African Nights of Tolerance Festival, Ubumuntu Arts Festival Kigali Photography Festival. Le secteur créatif contribue également au secteur informel de Kigali par la vente d'artisanat et de vannerie, comme en témoignent des initiatives telles que le Agaseke Promotion Project de la ville.

Pour que le secteur créatif et culturel de Kigali atteigne son plein potentiel, il est nécessaire de rendre les espaces artistiques plus accessibles financièrement, de veiller à ce que les institutions culturelles intègrent davantage les communautés qu'elles servent, de renforcer le soutien aux organisations culturelles plus petites et émergentes, y compris le financement de démarrage, d'améliorer l'accès à l'éducation et au développement des compétences dans le secteur, notamment en ce qui concerne l'évolution des outils technologiques utilisés pour créer, partager et expérimenter l'art, et de promouvoir la collaboration créative.

## État de la politique culturelle et indicateurs positifs pour la culture dans la ville :

Kigali ne semble pas avoir de politique culturelle écrite, mais la culture est couverte dans le plan directeur City of Kigali Master Plan 2050, ce qui signifie qu'il existe un

certain niveau de planification stratégique en ce qui concerne la culture. Le plan définit des objectifs et des stratégies pour faire de Kigali une ville créative, avec des thèmes clés tels que le tourisme et la culture, le dynamisme de la ville et le patrimoine. Parmi les stratégies les plus importantes, citons l'examen, l'intégration et le soutien du tourisme, l'amélioration de l'accessibilité et de la connectivité des TIC, l'établissement d'une présence en ligne, la création de plus d'espaces publics pour mettre en valeur les activités culturelles et touristiques, l'identification et la mise en place de nœuds à usage mixte et de zones de divertissement, la création d'une "ville active 24 heures sur 24 où les gens vivent, travaillent, jouent et créent", le développement de zones patrimoniales et la préservation des sites importants sur le plan culturel.

Avant cela, la stratégie 2002 Kigali Economic Development Strategy incluait également la culture dans le tourisme, et la ville avait l'intention d'améliorer les attractions touristiques existantes, de développer de nouvelles attractions et de nouveaux événements, d'améliorer l'accès aux attractions, et de développer la formation du personnel et le marketing. Il existe des possibilités de croissance dans ce secteur et les avantages d'un secteur du tourisme et de l'hôtellerie en expansion sont importants en termes de création d'emplois, d'élargissement

de l'assiette fiscale, de développement des retombées et d'apport de revenus extérieurs à la ville. Pour y parvenir, le gouvernement doit mieux comprendre la culture et son rôle dans le tourisme et la privilégier. En outre, il convient de mettre davantage l'accent sur toutes les facettes de la culture et sur son rôle plus large dans la création d'emplois, l'esprit d'entreprise et l'économie, ainsi que sur son rôle dans la formation de la société et de l'identité, afin de maximiser l'impact potentiel du secteur et de favoriser une plus grande inclusion.

En ce qui concerne la promotion des arts et de la culture à Kigali, la plupart des actions sont menées par des institutions privées et des organisations non gouvernementales, mais il n'en reste pas moins que certaines agences gouvernementales sont impliquées dans la culture à Kigali, les principales étant : Rwanda Convention Bureau, Rwanda Governmental Bureau, Rwanda Cultural Heritage Academy, Rwanda Development Board, la ville de Kigali et le Ministry of Youth and Culture national.





Africa in Colors, AIC Studio





Atelier d'exposition de Wolfgang Tillmans et présentation des mentorés, The Nlele Institute, Lagos

# Lagos, Nigéria

<b>Zone géographique :</b>	1 007 kilomètres carrés
<b>Population totale :</b>	15,9 millions (estimation 2023)
<b>PIB par habitant :</b>	2 174 USD (2018) ; le montant national est de 2 513 USD (estimation 2023)
<b>Principales industries :</b>	L'État de Lagos est le nerf économique et financier du Nigéria, avec une économie principalement axée sur l'industrie manufacturière, les institutions financières et les TIC (technologies de l'Information et de la Communication). Lagos est également la plaque tournante de l'aviation au Nigéria.
<b>Langues parlées :</b>	L'anglais est la langue officielle du Nigéria, mais le haoussa, le yoruba, l'igbo et le créole anglais sont également largement utilisés. Lagos est dominée par le groupe linguistique Niger-Congo, qui comprend le Kwa, l'Ijoïde, l'Atlantique (Fula), le Bénoué-Congo (Tiv, Jukun, Edo, Igbo, Igala, Idoma, Nupe, Gwari, Yoruba, Efik, Ibibio, Anang et Ekoi) ; et Adamawa-Ubangi (Awak, Waja, Waka et Tula).



**Liens avec l'UNESCO :**

L'initiative UNESCO Read and Learn Federation (UNESCO REF) a été lancée en 2008 et est basée à Lagos. Les biens nigériens inscrits sur la Liste du patrimoine mondial sont la forêt sacrée d'Osun-Oshogbo et le paysage culturel de Sukur.

**Culture et industries créatives dans la ville :**

L'abondance des attractions touristiques, associée à la multitude de sous-nationalités, fait de Lagos une ville intéressante et éclectique où les industries créatives et culturelles ont la possibilité de s'épanouir. Lagos est le centre de l'industrie cinématographique nigérienne, souvent appelée "Nollywood", et abrite également l'industrie musicale en plein essor du pays. Le secteur créatif et culturel du Nigéria est principalement porté par le tourisme et un certain nombre de sites touristiques et d'infrastructures culturelles se trouvent à Lagos, qu'il s'agisse de sites historiques, de monuments et de sanctuaires liés au patrimoine et à la culture nigériens, de théâtres, de musées, de galeries, d'espaces, de centres, de pôles et de plate-formes artistiques et culturels, ou encore d'arènes sportives et de centres environnementaux. Il s'agit notamment des lieux suivants : National Theatre, +lga Idunganran, Enu Owa Mosque, Seaside Cottage Theatre, Art Twenty One, Bloom Art Lagos, Jelosimi Art Center, Nike Art Gallery, Omenka Gallery, Revolving Art Incubator, Terra Kulture, Centre for Contemporary Art Lagos, Kona Hub et The Tree House. Lagos accueille également un certain nombre de foires, d'expositions et d'événements internationaux, tels que ART X

Lagos, Lagos Biennial, Lagos Photo Festival, Ake Arts and Book Festival, Lagos Fashion Week et Eko Theatre Carnival.

Le secteur créatif étant relativement jeune en tant que secteur reconnu comme contributeur économique à Lagos, une forte croissance doit toujours avoir lieu. Les domaines à développer comprennent une plus grande reconnaissance de l'importance de la culture pour mieux prioriser le secteur, une meilleure allocation des ressources (y compris plus d'espace et de financement), l'adoption de la transformation numérique, l'encouragement des partenariats collaboratifs et la promotion d'un art socialement engageant. Des agences internationales telles que l'Alliance française, le British Council et le Goethe-Institut contribuent au développement culturel de la ville.

Lagos s'est classée troisième dans le [Africa's Creative Vibrancy Index](#), quatrième pour la vitalité culturelle, neuvième pour l'environnement favorable et première pour l'économie créative.



## État de la politique culturelle et indicateurs positifs pour la culture dans la ville :

Le Lagos State Council for Arts and Culture est chargé de conseiller le gouvernement sur les aspects techniques de la politique culturelle nationale, d'initier les principes de développement de l'infrastructure institutionnelle, de mettre en œuvre les accords culturels internationaux et gouvernementaux et de servir d'intermédiaire entre les agences artistiques du secteur culturel et le Ministry of Tourism, Arts and Culture de l'État sur les questions professionnelles liées à la culture et à la mise en œuvre de la politique culturelle nationale. La politique vise à promouvoir et à présenter la culture, à préserver le patrimoine culturel, à établir une structure administrative et à faciliter la mise à disposition de fonds pour sa mise en œuvre, en mettant l'accent sur les arts graphiques, les industries culturelles et le patrimoine, les arts du spectacle et la recherche, les publications et la documentation.

Le Lagos State Film and Video Censors Board a été créé en 2004 pour contrôler le contenu des films et déterminer s'il est conforme aux normes morales des habitants de l'État. Depuis sa création, ce comité a joué un rôle clé dans le maintien des normes requises

et la création d'un environnement favorable à l'industrie cinématographique. Les partenariats domaine public-domaine privé ont donné naissance à des initiatives telles que la Lagos Creative Academy.

Compte tenu de l'abondance d'entités privées dans les industries créatives et culturelles, du soutien du gouvernement au secteur et de la promotion des partenariats domaine public-domaine privé, le secteur créatif de la ville est en pleine croissance. Donner une plus grande priorité à la culture, mieux comprendre le rôle et le potentiel de cette dernière et combler les lacunes en matière de ressources et de compétences permet d'offrir au secteur créatif de Lagos un énorme potentiel pour avoir un impact économique substantiel.



FOTOPARTY, The Nile Institute (TNI) en collaboration avec le Goethe Institut Nigeria et Video Art Network (VAN), The Nile Institute, Lagos





Book Bunk, Photographe : Wakitanga Visuals

# Nairobi, Kenya

- Zone géographique :** 703,9 kilomètres carrés
- Population totale :** 5,3 millions (estimation 2023)
- PIB par habitant :** 6 561 USD (2017) ; le montant national est de 2 099 USD (2022)
- Principales industries :** L'économie du Kenya est principalement portée par les secteurs de la finance, du tourisme, de la construction et de l'agriculture, les industries de services s'imposant comme un autre moteur clé de la croissance. La ville de Nairobi et sa région métropolitaine se trouvent au cœur de ces développements, servant de centre régional majeur de commerce et de services, les sièges régionaux de plusieurs entreprises et organisations africaines et internationales ayant leur siège à Nairobi.
- Langues parlées :** Il existe deux langues officielles, l'anglais et le kiswahili, mais Nairobi est une ville multilingue où les habitants parlent généralement leur langue maternelle (comme le kikuyu ou le maa) au sein de leur communauté.



**Liens avec l'UNESCO :**

Le Kenya possède plusieurs biens inscrits au patrimoine mondial (tel que Fort Jésus, à Mombasa et la Vieille ville de Lamu) ainsi que des éléments inscrits sur la liste du patrimoine culturel immatériel de l'UNESCO (tels que les rituels et pratiques associés au sanctuaire de Kit Mikayi et la danse Isukuti des communautés Isukha et Idakho de l'ouest du Kenya).

**Culture et industries créatives dans la ville :**

Nairobi s'enorgueillit d'un secteur créatif et culturel florissant et diversifié, avec des industries importantes comme le cinéma et la télévision, la radio, les jeux et l'édition, et des secteurs émergents comme le graphisme et la mode - la mode est considérée comme un moteur de croissance majeur et l'industrie textile fait partie de chaînes d'approvisionnement transnationales.

L'infrastructure culturelle de Nairobi est dominée par quelques grandes institutions nationales (telles que le Kenya Cultural Centre, le Nairobi National Museum et les Kenya National Archives), et la ville abrite également un certain nombre d'autres institutions et organisations clés (principalement des musées, des galeries, des lieux de musique live et des auditoriums polyvalents qui sont également utilisés pour des représentations théâtrales), ainsi que des pôles, des clusters et des réseaux soutenant les industries créatives et culturelles et mettant en œuvre des projets dans le secteur. Parmi les exemples notables, citons : Sarakasi Trust, Railway Museum, Karen Blixen Museum, Bomas of Kenya (un site culturel comprenant plusieurs auditoriums et salles de spectacle, ainsi qu'un village culturel), Book Bunk et la McMillan Library, One Off Contemporary

Art Gallery, Kuona Trust Visual Arts Centre, Nairobi Gallery, Circle Art Gallery, Nairobi Contemporary Art Institute, The GoDown Arts Centre, The Nest Collective, Pawa254, Nairobi Garage, IHub, The Alchemist, Creative Economy Working Group, Association of Visual Artists and Collectives et Placemaking Network Nairobi. La ville accueille également plusieurs festivals tels que le Nairobi Festival (Battle of the Choirs), le East African Community Arts and Culture Festival (Jumuiya ya Afrika Mashariki Utamaduni Festival - JAMAFEST), le Nairobi International Cultural Festival et l'Africa Nouveau Festival.

En termes de coopération culturelle internationale, plusieurs grandes organisations culturelles internationales sont actives et ont leurs bureaux régionaux à Nairobi : Goethe-Institut, British Council, Pro Helvetia, Alliance française et UNESCO.

Les données existantes (bien qu'un peu obsolètes) estiment que la contribution de l'économie créative au PIB national atteindra 10 % d'ici 2025, ce qui souligne son potentiel à devenir un catalyseur clé de la croissance économique et du développement au Kenya. Il est cependant nécessaire de pouvoir obtenir plus de données sur les activités, l'impact et la valeur des industries créatives et culturelles au Kenya, en particulier en ce qui concerne leur contribution au PIB, les chiffres



d'audience et les profils des consommateurs culturels, les dépenses culturelles, les statistiques sur les infrastructures culturelles, etc. En créant des liens entre le développement urbain, l'économie créative, la technologie et le tourisme, la culture peut être réactivée dans l'espace contemporain, stimulant ainsi l'accessibilité et la transmission de la culture et du patrimoine. Il est également nécessaire d'améliorer la réglementation et la représentation juridiques, en particulier dans le domaine du droit des contrats et du droit d'auteur.

Nairobi s'est classée neuvième dans le [Creative Vibrancy Index](#), sixième pour la vitalité culturelle, troisième pour l'environnement favorable et onzième pour l'économie créative.

### **État de la politique culturelle et indicateurs positifs pour la culture dans la ville :**

Le Kenya dispose d'une politique nationale sur la culture et le patrimoine et la constitution kenyane s'engage à reconnaître la culture comme le fondement de la nation, affirmant que le pays doit promouvoir toutes les formes d'expression culturelle, ainsi que le rôle des pratiques indigènes dans le développement de la nation. La loi Nairobi City County Cultural heritage Act a

été adoptée pour réglementer, promouvoir et protéger les sites et activités culturels, sauvegarder la culture des individus et des communautés du comté et promouvoir la diversité culturelle dans le comté.

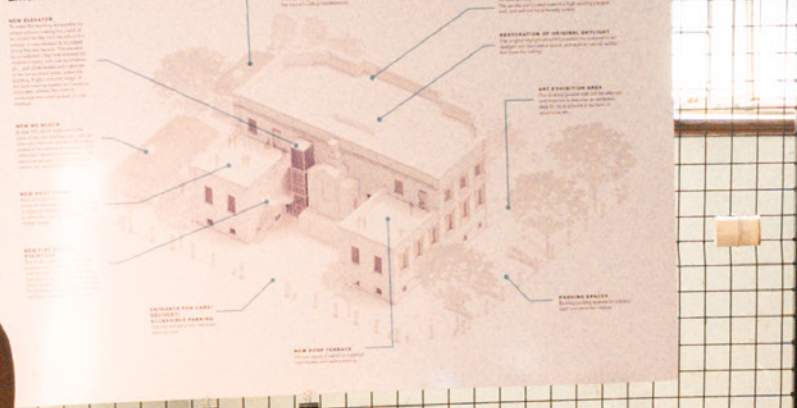
Le soutien apporté aux industries créatives et culturelles par les autorités nationales et municipales et les organisations internationales à Nairobi est souvent lié au tourisme et au programme de développement durable et se concentre principalement sur la culture en tant qu'industrie afin d'atteindre des objectifs économiques, tels que la création d'emplois et la réduction de la pauvreté. Il semble que la volonté politique et la sensibilisation du secteur privé quant à la valeur et au potentiel des arts et de la culture, notamment en termes de développement économique, de création d'emplois, de revitalisation des espaces et des communautés et de diversification du tourisme, soient de plus en plus fortes. Il est également possible de lier la culture au développement de stratégies et de politiques plus intersectorielles (y compris la santé et le bien-être, la planification et le développement urbains, l'aménagement du territoire et la croissance inclusive).

Les experts estiment que la législation actuelle, tant au niveau national que local, et sa mise en œuvre doivent être mieux adaptées à l'évolution de la situation locale

et internationale et mieux répondre aux intérêts du secteur. Les défis liés aux droits de propriété intellectuelle, y compris la propriété des peuples indigènes, doivent être relevés ; les lois existantes doivent être harmonisées ; la demande de biens et de services créatifs doit être soutenue par des stratégies de développement urbain et des politiques industrielles plus ciblées ; enfin, une documentation et une collecte de données sur les activités, les ressources et l'impact des secteurs sont nécessaires. La collaboration et les investissements nationaux, régionaux et internationaux, ainsi que l'engagement des parties prenantes et la participation du public, pourraient jouer un rôle positif dans cette évolution.



MULTI PURPOSE USE Exhibition



RESTORATION

- All the amendments to the McMillan Memorial Library are proposed to ensure that:
- The building remains structurally sound to use for at least another 100 years
  - The library is accessible to everyone including those who are differently abled, and that the library is able to serve the public optimally
  - The library is safe for public use and can be effectively evacuated in the event of emergencies, and that facilities adequately ensure the health and safety of all users
  - The library is energy-efficient and operates with the smallest carbon footprint possible
  - The library is able to host a range of services, generate its own income, and eventually sustain itself and its branches

EASTLANDS LIBRARY RESTORATION

In June 2011, the restoration of this library was completed by 31 residents of Eastlands who worked on the building over its summer break and now work at the library.

The library is a stone's throw away from Makadara Law Courts and County offices, and shares a compound with the Makadara Huduma Centre, making it the busiest of the three libraries that are under Book Bunk's remit.



CAN TO WATCH: OF EASTLANDS LIBRARY



Book Bunk's Children Public Participation Session pour la restauration de la McMillan Memorial Library, Photographe : Wakitanga Visuals



# Remerciements et citations

## Financement

Ce projet de recherche du World Cities Culture Forum a été généreusement soutenu par le British Council.

## Remerciements

Cette note d'orientation a été rédigée par Céire Carey, Chargée de programme, World Cities Culture Forum, et Madeleine Lambert, Chercheuse principale, Andani.Africa, avec le soutien de Charlotte Cassedanne, Consultante en communication au World Cities Culture Forum et Lonwabo Mavuso, Directeur à Andani.Africa.

Les conclusions de cette note d'orientation ont été tirées du World Cities Culture Forum African Regional Network Report (2023) dirigé par Andani.Africa.

Nous tenons à remercier tous les participants à la recherche, représentant les décideurs politiques et les parties prenantes au sens large, pour leurs contributions essentielles, leur temps et leurs efforts lors des enquêtes, des entretiens, des tables rondes et du webinaire, ainsi que pour avoir facilité les connexions en vue de la modélisation du réseau.

## Sources

Andani.Africa (2023) World Cities Culture Forum African Regional Network Research Report. Londres : World Cities Culture Forum, 2023.

## Citation

Pour citer cette note d'orientation : World Cities Culture Forum Policy Briefing. Londres : World Cities Culture Forum, 2024.

## Image de couverture

Artillery Gallery : participation à une exposition dont le vernissage aura lieu en mars 2023  
Image par Tami Zizhou (Opus Fotografi).





Dakar, Sénégal



Copyright 2024

**World Cities Culture Forum**

[www.worldcitiescultureforum.com](http://www.worldcitiescultureforum.com)



**British Council**

[www.britishcouncil.org](http://www.britishcouncil.org)



**Andani.Africa**

[www.andani.africa](http://www.andani.africa)

